



Francis Kinard

## Siège de Mme Eliane DENEUMOSTIER – SAIVE Eloge par



Eliane Deneumostier-Saive

**Francis KINARD**

**12.12.2015**

On rencontre relativement peu de dames en philatélie, mais l'énergique Eliane Saive y a occupé une place prépondérante. Il faut dire qu'elle avait un énorme avantage sur nombre de philatélistes : son conjoint ne s'étonnait pas de sa passion pour les vieux documents et les bouts de papier collants d'un côté ou plus ou moins maculés d'encre de l'autre. Elle a réalisé tant de choses en philatélie avec son époux, Marcel Deneumostier, que l'on cite plus souvent « LES Deneumostier » que l'un ou l'autre. Ils ont d'ailleurs eu le rare privilège de faire partie tous deux de notre académie. Eliane a été élue membre correspondante en 1984, précédant Marcel de 8 ans. Ils deviendront titulaires ensemble en 1998.

S'il est vain de résumer une personnalité en un mot, j'ai néanmoins recherché celui qui me semblait le mieux caractériser la philatéliste que j'ai connue : l'éclectisme.

Sur les plus de quarante ouvrages publiés par le couple, on en trouve qui traitent de philatélie traditionnelle, d'histoire postale, d'entiers postaux, d'aérophilatélie et même de thématique. La grande majorité étudie la philatélie belge, mais à travers les décennies : des épaulettes aux Cérès et Mercure en passant par les Pellens et l'Abbaye d'Orval, sans oublier ce que nous appelons les « fins de catalogue » (timbres-taxe, télégraphes, poste aérienne et même le territoire neutre de Moresnet). Leur œuvre la plus utilisée à travers le monde consiste en quatre volumes étudiant les tarifs postaux belges. Cette « Collection Histoire et Philatélie » leur vaudra la reconnaissance à travers les prix littéraires des Nations Unies en 1984 et Paul de Smeth en 1988.

Eliane était également éclectique dans le choix de ses collections : l'étude des marques postales de Ceylan, de la Colombie et du Guatemala sur les entiers postaux, l'Empire des Indes de 1877 à 1900. Vous remarquerez qu'elle appréciait particulièrement les entiers postaux dont elle disait qu'on en apprend plus qu'avec une lettre. Elle était aussi d'une aide précieuse pour les collections de son époux : les taxes belges, l'émission maudite de 1883, Obock, mais surtout « Malte, carrefour de la Méditerranée » qui était un joyau d'histoire postale.

Mais les collections qu'elle préférait sont sans nul doute celles du Congo, où elle avait vécu : précurseurs, marcophilie, premières émissions et entiers postaux, études à travers lesquelles elle aimait évoquer la vie dans notre ancienne colonie et son histoire. Cette passion l'a amenée à créer « les cahiers du Congo » dont elle s'est occupée pendant 16 ans et à devenir une véritable référence en la matière.

Après avoir consulté ceux qui l'ont mieux connue, j'ai découvert uneoureuse de la nature qui prenait plaisir à s'occuper de son jardin, de ses chats et même d'un renard. En visite à l'étranger, elle ne ratait jamais la découverte d'un jardin ou d'un parc remarquable. Elle était également la grande protectrice d'un asile pour chevaux saisis pour maltraitance.

Ce qui a le plus marqué ses amis philatélistes, ce sont les soirées qu'elle organisait à son domicile. En plus de quelques bonnes pièces à commenter, chacun amenait une bouteille de vin pour arroser le bon repas qu'Eliane avait préparé. De ces réunions conviviales, chacun s'en repartait satisfait et enrichi de précieuses informations.

Sur un plan plus personnel, Eliane m'a permis d'effectuer deux tournants dans mon parcours de philatéliste. Tout d'abord c'est sur base du livre « 1883, une émission centenaire » que j'ai élaboré ma première collection d'un niveau correct. Enfin, elle m'a encouragé à changer mon approche. Alors que, jusque-là, lors des séances de l'Académie, j'avais fait quelques présentations de philatélie « pure et dure » j'ai tenté le récit d'une petite tranche d'histoire en l'illustrant par de la marcophilie. A la fin de la réunion, Eliane est venue me dire : « votre sujet m'a bien plu. C'est cela qui est intéressant : il faut partir de l'histoire ». Depuis, je suis son conseil qui m'a permis de trouver ma voie et de m'amuser avec les petites histoires de l'Histoire.

Nombreux sont ceux dans cette salle qu'elle a aidés, guidés, formés, encouragés qui par ma voix peuvent encore exprimer mille mercis à cette grande dame de la philatélie (et pas seulement) qu'était Eliane.

